



Quand le Village d'enfants de Parilly découvre le cinéma

La semaine dernière, quinze jeunes du Village ont tourné un court-métrage à Beaumont-en-Véron avec la fondation [Action Enfance](#). Il sortira mi-avril.

Alexandre Mazel

C'est la dernière prise. Ça tourne ! C'est l'effervescence sur le plateau de tournage, ce jeudi matin, à Beaumont-en-Véron. Sous le feu des projecteurs et des caméras, deux acteurs s'avancent timidement. Dans cette séquence, ils évoquent leur grand-père - « Il ne me comprend jamais... » - et un plan diabolique. « Quand il ouvrira la porte, paf, ça lui tombera dessus. » Si l'équipe de tournage est rodée à l'exercice, composée d'étudiants du Conservatoire libre du cinéma français (CLCF), les deux acteurs avancent en terrain inconnu. Pour eux, c'est une grande première, ou presque. Anthony a 13 ans, Darina 12. Tous deux font partie du Village d'enfants, ouvert en août 2018 par la fondation [Action Enfance](#) à Chinon, dans le quartier de Parilly (lire par ailleurs).



Au total, quinze enfants apparaissent dans le court-métrage, plongés dans les années 50 et costumés.

« **l'impression de jouer dans un film fantastique** »

Ils participent au projet [Action Enfance fait son cinéma : 150 enfants et adolescents](#), issus des onze villages et quatre foyers de la fondation, deviennent les vedettes de films réalisés par des étudiants. À Chinon, quinze jeunes de 6 à 13 ans sont à l'affiche de *Mon papy grincheux*, un court-métrage de quatre minutes, réalisé par Jérémy Bruzac. « Mathéo et Richard, un petit-fils et son grand-père, vivent ensemble sous le même toit. La relation est tendue, la communication ne passe pas. » Une découverte pourrait tout bouleverser... Voilà pour le synopsis. Darina et Anthony, élèves au collège Jean-Zay, occupent les premiers rôles, ceux de Mathéo et d'Éva. En ce premier jour de tournage, chez un particulier, ils sont les seuls acteurs sur le plateau, épaulés par des éducateurs. Si la jeune fille est très timide, son partenaire semble détendu. Il faut dire que ce n'est pas sa première : en 2018, il avait déjà joué dans un court-métrage de la fondation, *Le Bocal*, dans un autre Village d'enfants, à Amboise. « Je le sens vraiment bien dans son personnage, avec de l'assurance souffle Anais Oubella, éducatrice. Ce premier rôle, Anthony ne s'y attendait pas. « On se rend compte que le cinéma a une

part d'irréel, en découvrant les coulisses, observe-t-il. J'ai l'impression de jouer dans un film fantastique ». Le lendemain, direction le presbytère de Beaumont-en-Véron, où deux journées de tournage sont prévues. Aux côtés des premiers rôles, six garçons et sept filles sont propulsés dans les années 50. Et on s'y croit, à la vue des costumes et des décors : les garçons sont en uniforme gris, les filles en robes d'époque. Dans la cour de récréation, on joue aux billes, on tape dans le ballon. À l'intérieur, une des pièces est transformée en salle de classe d'antan. C'est parfois la cohue sur le plateau : les enfants sont agités, peinent à se concentrer. Patiemment, Jérémy Bruzac distille ses conseils, d'une voix calme. « C'est compliqué de travailler avec eux, reconnaît le réalisateur. Mais ils ont une part importante dans notre réussite. Quand on était dans l'impasse, leurs propositions nous ont aidés. » À quelques mètres, Céline Mercier, cheffe de service du Village d'enfants, apprécie. « Ils vivent quelque chose d'extraordinaire, analyse-t-elle. Ça les valorise, leur redonne confiance. On parle d'eux autrement que par leur placement, en les voyant jouer la comédie. C'est fédérateur. » Alexandre Mazel



Darina et Anthony tiennent les premiers rôles de « Mon papy grincheux ». Une drôle d'expérience pour ces adolescents.

Reportage vidéo sur lanr. fr
Darina et Anthony tiennent les premiers rôles de « Mon papy grincheux ». Une drôle d'expérience pour ces adolescents.
Au total, quinze enfants apparaissent dans le court-métrage, plongés dans les années 50 et costumés. ■